

Traitement. — En général le traitement de la trichophytie cutanée est facile; le plus simple consiste en applications de teinture d'iode dont l'action, comme le fait justement remarquer E. BESNIER, est considérablement accrue par une rugination légère pratiquée avec un linge rude, le manche en bois d'un pinceau de charpie, etc.

On peut aussi employer les emplâtres, les savons parasitocides. Nous nous sommes servi avec succès de l'ichthyol pur et du collodion iodé au 1/30.

L. BERTRAND, médecin principal de la marine, a obtenu des succès rapides avec des applications tous les deux jours de la pommade suivante :

Poudre de rhubarbe.	1 gramme.
Vaseline	10 —

Contre la trichophytie exotique et la teigne de MANSON, F. ROUX recommande la poudre de Goa, le sulfure de calcium, le bichlorure de mercure, la pommade à l'iodure de soufre.

G. CAO, de Turin, s'est montré fort satisfait des applications de pommade contenant de 5 à 10 p. 100 d'euphorine ou de traumaticine à 5/20.

TRICHOPHYTIE UNGUEALE

Synonymie. — Onychomycose trichophytique.

C'est une localisation assez rare, du moins en France, du trichophyton.

Elle consiste en une dégénérescence de l'ongle dont les couches profondes prennent « une teinte d'un noir sale tirant sur le vert très foncé » (H. FOURNIER), et qui devient

fragile, épaissi, ponctué de points blanchâtres, s'effrite peu à peu.

Diagnostic. — Le diagnostic ne peut se faire que par l'examen complet du malade ou à l'aide du microscope.

HENRI FOURNIER a constaté que le parasite « envahit ordinairement l'ongle un peu au-dessous du point où son bord devient libre, presque toujours du côté externe », puis il gagne « les cellules intercalées entre sa face profonde et les plis et sillons de Henle, cellules qui occupent la place de la courbe génératrice et du corps muqueux de Malpighi et sont envahies successivement par la kératine : le champignon de la trichophytie se développe dans cette courbe et de là gagne le limbe ».

Traitement. — Il faut ramollir la substance unguéale par les lavages, les applications de caoutchouc, d'emplâtres mercuriels, et pratiquer la rugination des parties malades que l'on badigeonne ensuite avec des solutions de sublimé, de créosote, d'acide acétique.

TRICHORREXIS NODOSA (MORITZ KAPOSI)

Synonymie. — Nodositas crinium. — Trichoclasia. — Clastothrix.

La trichorrexie noueuse consiste en un boursoufflement du poil dont les fibres se dissocient et qui éclate au niveau du renflement pour se briser ensuite à ce même niveau, rappelant alors l'aspect d'un cheveu brûlé.

Ces gonflements siègent le long de la tige, en nombre variable, de un à cinq (*aplasie moniliforme*).

On les a constatés surtout à la barbe, plus rarement au cuir chevelu et au pubis.

Traitement. — La rasure complète, l'épilation des poils malades et, d'après E. BESNIER, des applications de teinture de cantharides pure ou mitigée, tels sont les moyens à indiquer.

TRICHOTILLOMANIE (HALLOPEAU)

Synonymie. — Trichomanie (E. BESNIER).

H. HALLOPEAU décrit sous ce nom une sorte d'alopecie traumatique due à un prurit intense des régions pileuses qui oblige les malades à se gratter avec une frénésie telle que les poils en sont arrachés.

TUBERCULE ANATOMIQUE

Synonymie. — *Verruca neurogenica*.

Définition. — On désigne sous ce nom une affection cutanée, considérée généralement comme de nature tuber-

culeuse, observée presque toujours aux doigts ou à la face dorsale de la main et résultant d'une piqûre anatomique, par laquelle s'inocule le virus spécifique.

Symptomatologie. — La lésion de continuité primitive, au lieu de se cicatriser, s'ulcère, s'agrandit, se recouvre de croûtes plus ou moins adhérentes au-dessous desquelles l'ulcération à bords saillants, nets, plus ou moins arrondis, végète et prend un aspect papillomateux; parfois elle progresse excentriquement, se guérissant au centre.

Cette lésion, douloureuse ou non, occasionne parfois une tuberculose secondaire des lymphatiques et des ganglions et même une tuberculose viscérale.

Traitement. — Le raclage, la cautérisation au thermo-cautère, les pansements antiseptiques, tels sont les traitements à employer.

TUBERCULOSE VRAIE DE LA PEAU

Définition. — On décrit, sous le nom de tuberculose vraie de la peau, une affection cutanée, tuberculeuse, mais distincte du lupus et des autres formes de tuberculose tégumentaire.

Symptomatologie. — Elle est caractérisée, au début, par de petites tumeurs qui se ramollissent en donnant lieu à une ou plusieurs ulcérations de dimensions variables, à forme plus ou moins arrondie, à bords taillés à pic, d'une

couleur rouge livide, dont le fond sécrète une matière sanieuse et qui sont recouvertes de croûtes grisâtres.

Ces lésions sont indolentes et siègent aux narines, aux lèvres, à l'anus; elles seraient dues à une inoculation locale.

Traitement. — En dehors du traitement général, il faut employer localement le raclage, les caustiques, en particulier l'acide lactique (RAFIN) coupé ou non d'une ou de deux parties d'eau et les pansements antiseptiques.

ULCÈRE PHAGÉDÉNIQUE DES PAYS CHAUDS

Synonymie. — Ulcère annamite.

C'est une maladie exotique succédant toujours à une solution de continuité quelconque, due probablement à un microbe spécial et se présentant sous deux formes : la forme légère et la forme grave.

Dans la première, la lésion initiale s'agrandit phagédéniquement et donne lieu à un ulcère sanieux, sécrétant une grande quantité de pus et dont les bords sont tuméfiés et indurés.

Au bout d'un certain temps, la plaie devient atone, recouverte de rares bourgeons charnus et ne reprend un processus d'activité réparatrice que plus ou moins longtemps après, parfois plusieurs mois.

Dans certains cas, l'affection marche rapidement, se complique d'eschares, de nécroses, de décollements plus ou moins vastes, etc., et constitue alors la forme grave qui peut se terminer par la mort.

Traitement. — Le traitement consiste en pansements antiseptiques, en un traitement général tonique et approprié, en une hygiène prophylactique sévère.

Les noirs brûleraient ces ulcérations par la chaleur rayonnante (Roux, de Brignoles). Cette application locale de la chaleur a été utilisée comme moyen de traitement

des ulcères syphilitiques, de jambe, etc., par A. STÉPANOW,
de Saint-Pétersbourg.

URIDROSE

Synonymie. — Sueurs urineuses.

On désigne sous le nom d'uridrose l'état de la sueur contenant les principes constitutifs de l'urine.

Cet état a été constaté dans quelques cas rares où l'on a pu recueillir sur la peau, peu de temps avant la mort du sujet, de petites lamelles cristallines contenant de l'urée (givre d'urée).

On attribue généralement ce phénomène à une sorte de suppléance par les glandes sudoripares des fonctions rénales.

E. BESNIER et A. DOYON, qui pensent qu'il faut rejeter l'uridrose comme on a rejeté la *galactidrose*, croient qu'il n'en est pas ainsi et que les « observateurs qui ont cru rencontrer des dermatoses uriques (*urémides*), ont simplement relevé une série d'éruptions multifformes que l'on observe en réalité chez certains urémiques, mais qui n'ont rien de spécifique et dont la pathogénie composite ne répond pas à d'aussi faciles théories ».

URTICAIRE

(Voir la planche XLVIII.)

Synonymie. — Fièvre ortiée. — Scarlatine ortiée de SAUVAGES. — *Epinectis pruriginosa*. — *Cnidosis* d'ALIBERT. — Porcelaine de LIEUTAUD. — *Febris urticata* de VOGEL. — *Purpura urticata* de JUNKER.

Définition. — L'urticaire, considérée soit comme une affection cutanée propre, soit comme symptôme précédant (*urticaire prémonitoire* ou *prodromique* d'E. BESNIER et A. DOYON) ou compliquant diverses maladies de la peau ou de l'organisme en général, est toujours caractérisée par des élevures papuliformes, rouges, roses ou blanches, souvent blanches au centre et rouges au bord, analogues aux saillies développées sous l'influence des piqûres d'orties (*urtica dioïca*, grande ortie et *urtica urens*, *urtica minor*, petite ortie ou ortie grièche).

Symptomatologie. — Ces élevures, accompagnées toujours d'un prurit très intense, de chaleur, de picotements, ont pour caractère spécial de paraître et de disparaître très rapidement.

Au point de vue objectif, l'éruption peut se montrer sous des formes bien diverses et variées, soit successivement, soit simultanément, sur les diverses parties du corps. Les saillies sont de grandeur variable, allant de la dimension d'une pièce de cinquante centimes à celle d'une pièce de cinq francs en argent ou plus, leur coloration n'est pas tou-

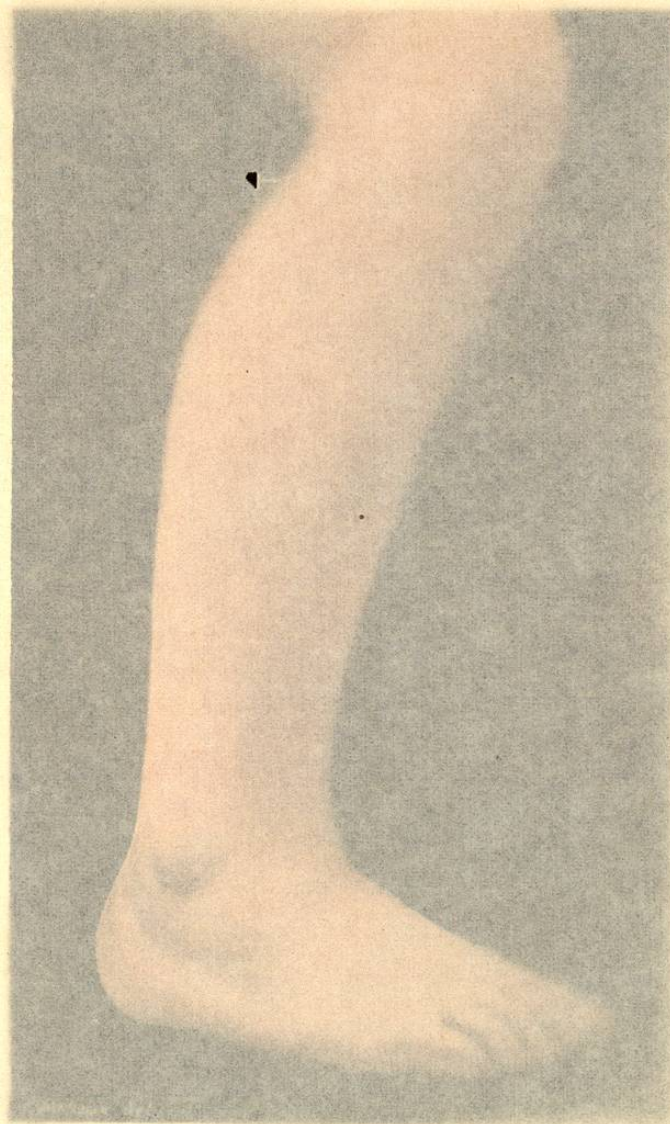
jours semblable; elles peuvent être blanches au centre et rouges à la périphérie (*urticaire porcelaine*), ou d'un rouge hémorrhagique au centre (*purpura urticans* de WILLAN, *urticaire hémorrhagique* de BAZIN), leur forme est allongée, arrondie ou irrégulière; elles sont disposées soit en plaques confluentes (*urticaria conferta*), soit sous forme de lignes (*urticaire figurée, gyratée, linéaire, circinée*), parfois s'effaçant au centre et progressant à la périphérie (*urticaire annulaire*).

Les éléments peuvent être simplement des macules (*urticaire maculeuse*), ou être papuleux (*urticaire papuleuse* de NEUMANN), tubéreux (*urticaire géante* de HARDY), vésiculeux ou bulleux (*urticaire vésiculeuse, bulleuse*), œdémateux (HARDY) quand l'urticaire siège sur des régions dont le tissu cellulaire est lâche, comme aux paupières, aux aisselles, aux régions génitales.

Ces lésions existent sur les muqueuses diverses: buccale, pharyngée, vulvaire, etc., y produisent un œdème considérable d'où parfois des troubles sérieux laryngés, bronchiques, œsophagiens, vésicaux, etc., dus surtout aux élevures volumineuses de l'urticaire géante (MILTON).

Comme symptômes concomitants, on a noté du malaise, des douleurs vagues dans les membres; l'urticaire peut même quelquefois s'accompagner de fièvre plus ou moins intense (*fièvre ortiée, urticaria febrilis*); ce qui ne manque jamais, ce sont les sensations de prurit, de cuisson, de démangeaison, de brûlure, sensations variables suivant les sujets, mais presque toujours très intenses, apparaissant avec l'éruption ou la précédant un peu.

Marche. — Un des caractères spéciaux de l'urticaire c'est la rapidité de son évolution, son apparition et sa disparition rapide après quelques heures (*urticaire aiguë eva-*



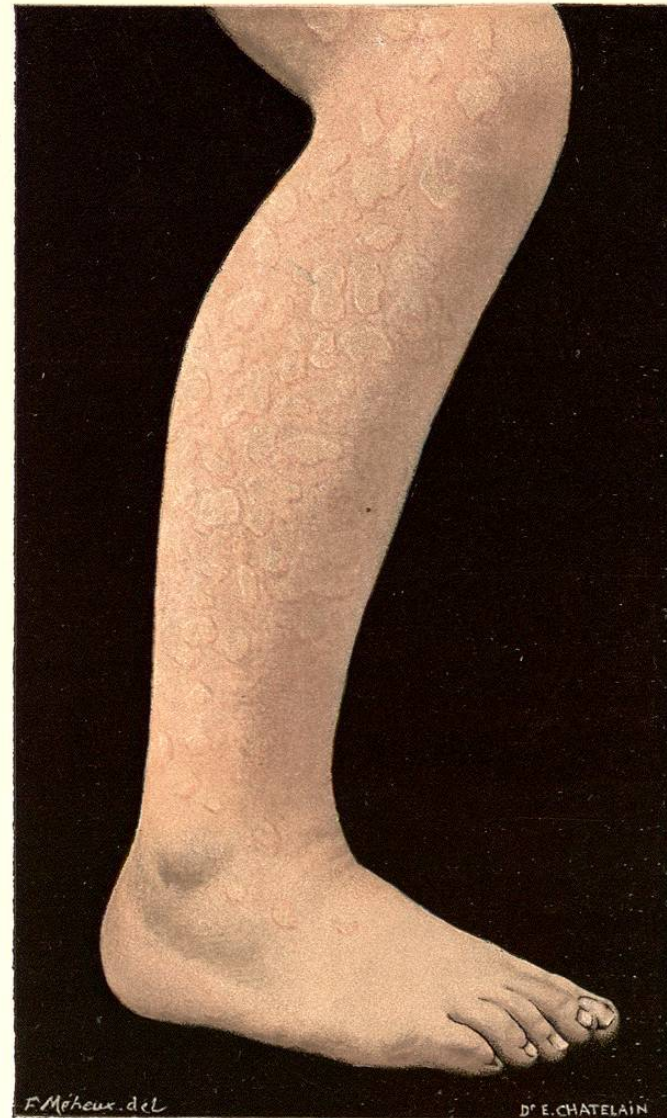
jours sensible; elles peuvent être blanches au centre et rouges à la périphérie (*urticaire porcelaine*), ou d'un rouge hémorrhagique au centre (*purpura urticans* de WILLAN, *urticaire hémorrhagique* de BAZIN), leur forme est allongée, arrondie ou irrégulière; elles sont disposées soit en plaques confluentes (*urticaire conferta*), soit sous forme de lignes (*urticaire figurée, squame, linéaire, circinée*), parfois s'effaçant au centre et s'épaississant à la périphérie (*urticaire annulaire*).

Les éléments peuvent être simplement des macules (*urticaire maculeuse*), des taches papuleux (*urticaire papuleuse* de NEUMANN), tubercules (*urticaire géante* de HARDY), vésiculeux ou bulleux (*urticaire vésiculeuse, bulleuse*), œdémateux (HARDY) quand l'urticaire se localise sur des régions dont le tissu cellulaire est lâche, comme aux paupières, aux aisselles, aux régions génitales.

Ces lésions existent avec les complications diverses: buccale, pharyngée, œdème des cordons vocaux conduisant un œdème considérable d'où résultent des troubles sérieux laryngés, bronchiques, œsophagiens, etc. Elles surviennent surtout aux élevures volumineuses (*urticaire géante* MURON).

Comme symptômes généraux, on a noté du malaise, des douleurs vagues dans les membres; l'urticaire peut même quelquefois s'accompagner de fièvre plus ou moins intense (*fièvre ortiée, urticaire fébrile*), ce qui ne manque jamais, ce sont les sensations de prurit, de cuisson, de démangeaison, de brûlure, d'intensité variables suivant les sujets, mais presque toujours très intenses, apparaissant avec l'éruption ou la précédant un peu.

Marche. — Un des caractères spéciaux de l'urticaire c'est la rapidité de son évolution, son apparition et sa disparition rapide après quelques heures (*urticaire aiguë éva-*



Pl. XLVIII. — Urticaire.

nida), ou quelques jours de durée, laissant quelquefois une pigmentation légère.

Dans ce qu'on désigne sous le nom d'urticaire chronique (*urticaria perstans*, *urticaire récidivante*), les éléments ne persistent pas indéfiniment mais se renouvellent incessamment pendant des mois et des années, parfois d'une façon exclusive la nuit ou le jour.

Terminaison. — L'urticaire ne laisse pas de traces; quelquefois, cependant, persiste pendant quelques heures un léger œdème; dans l'urticaire hémorrhagique, on voit une tache ecchymotique; enfin, l'urticaire bulleuse peut laisser après elle une pigmentation brunâtre plus ou moins foncée.

Pronostic. — Presque toujours l'urticaire se termine par la guérison, mais les récidives sont fréquentes.

Diagnostic. — Le diagnostic ne comporte de difficultés qu'en égard aux affections cutanées que l'urticaire peut accompagner ou précéder (prurigo de HEBRA).

On se gardera de la confondre avec les *érythèmes papuleux* et *tuberculeux* qui n'ont point les symptômes subjectifs accentués de l'urticaire.

A sa période de décroissance, elle simule parfois la *sypilis*.

Étiologie. — L'urticaire peut apparaître sous l'influence d'agents extérieurs : l'ortie, les méduses de mer, certains insectes, pous, puces, chenilles, cousins, etc., mais elle se développe souvent par suite d'une idiosyncrasie particulière chez quelques sujets après l'absorption de certains aliments (*urticaria ab ingestis*), les moules en particulier,

la charcuterie, les poissons, les fraises, l'eau de seltz, etc., etc., ou de certains médicaments : copahu, cubèbe, térébenthine, chloral, iodures et bromures, etc., etc. (*urticaire pathogénétique* de BAZIN).

Elle peut accompagner les fièvres éruptives (*urticaire rubéolique, scarlatineuse, variolique*, succéder à l'irritation des séreuses (*urticaire hydatique* en particulier).

De vives émotions peuvent être la cause d'une éruption urticarienne qui se développe encore pendant le cours de certaines affections gastro-intestinales, dans l'impaludisme (*urticaire paludéenne*), dans la goutte et chez les rhumatisants (*urticaire rhumatismale* de HARDY).

Enfin, le tégument de quelques individus est le siège d'un phénomène spécial que l'on a rapproché de l'urticaire (*urticaire autographique, urticaire anesthésique*, etc.), pour lequel nous avons proposé le nom de *pseudo-urticaire dermatographique* (voir ce mot).

Anatomie pathologique. — L'élevure urticarienne est un œdème aigu et circonscrit de la peau résidant dans une congestion vasculaire des papilles, d'où extravasation séreuse, et, dit E. VIDAL, diapédèse de leucocytes.

Traitement. — Le traitement interne, indispensable souvent, doit s'appliquer à l'état général du sujet urticarien.

Outre un régime alimentaire sévère, on prescrira aux nerveux les bromures, les valériannes; aux arthritiques, les alcalins; aux paludiques, le sulfate de quinine ou les préparations arsenicales; aux dyspeptiques, le traitement approprié à la forme ou à la cause de la dyspepsie, et par suite, suivant les cas, une saison à Vichy, Royat, Evian, Nérès, etc.

Comme médication interne propre à l'urticaire elle-même, on a conseillé l'atropine (SCWIMMER, E. BESNIER, FRANTZ), l'iodure de potassium (E. STERN, de Manheim, dans l'urticaire chronique), l'arsenic, l'ergotine, la teinture de strophantus hispidus à la dose de 15 à 20 gouttes par jour (10 guérisons sur 10 cas, RIFAT), la quinine et la belladone que L. BROCO combine dans la préparation suivante :

Bromhydrate ou Hydrochlorate de quinine	0 ^{gr} ,03 centigr.
Ergotine	0 ^{gr} ,03 —
Extrait de belladone	0 ^{gr} ,002 milligr.
Excipient et glycérine	q. s.

(Pour une pilule.)

de huit à seize par jour, toutes les deux heures, par une ou deux à la fois.

Nous nous sommes très bien trouvé, dans certains cas, chez les nerveux, de l'antipyrine donnée quotidiennement à la dose de un gramme, un gramme cinquante et deux grammes.

Localement, on emploie contre l'urticaire un grand nombre de moyens :

Les lotions, légèrement alcoolisées, ou phéniquées ou vinaigrées; la formule suivante :

Eau de laurier-cerise	50 grammes.
Chloral	3 —
Eau	200 —

(QUINQUAUD.)

Les bains, parfois utiles, souvent nuisibles.

Les poudres inertes additionnées de camphre 1/50, de salicylate de bismuth 1/10, d'acide salicylique 1/100.

P. COLOMBINI a obtenu d'excellents résultats avec la lotion suivante :

Menthol	5 à 10 grammes.
Alcool	100 —

ou la pommade :

Oxyde de zinc	} aa 25 grammes.
Poudre d'amidon	
Menthol	0 ^{sr} ,50 centigr. à 3 —
Vaseline	50 —

On pourrait aussi, dit L. BROCO, essayer l'enveloppement ouaté de L. JACQUET.

URTICAIRE PIGMENTÉE

Synonymie. — Xanthélasmoïde de FOX. — Urticaire persistante de GOODHART et PICK. — Érythème permanent de BAKER. — Urticaire pigmentaire d'E. BESNIER et A. DOYON.

Définition. — L'urticaire pigmentaire est une affection rare, constituée par des saillies urticariennes suivies de taches brunâtres persistant longtemps.

Symptomatologie. — L'éruption, ordinairement urticarienne au début, devient rapidement colorée en jaune, en brun plus ou moins clair, en rouge plus ou moins foncé (peau de léopard); les plaques éruptives sont plus ou moins saillantes (*urticaire nodulaire maculeuse mixte*), plus ou moins confluentes, plus ou moins grandes, couvrant parfois le tronc presque entièrement.

Les démangeaisons sont quelquefois très intenses, surtout au début et quand apparaissent de nouveaux éléments, car c'est un des caractères de l'affection de se manifester par poussées successives se compliquant assez souvent d'éléments vésiculeux ou bulleux.

On a noté aussi l'existence d'adénopathies multiples.

Siège. — Les lésions siègent surtout sur le tronc et les membres.

Marche. — La marche de la maladie est très lente, huit ou dix ans en moyenne (P. RAYMOND).

Pronostic. — Le pronostic est toujours favorable.

Étiologie. — L'étiologie de l'urticaire pigmentée est inconnue.

Nature. — On peut la classer, disent E. BESNIER et A. DOYON, dans les érythèmes angionévrotiques type ortié persistant, comprenant l'*urticaire persistante simple*, l'*urticaire persistante pigmentaire*, l'*urticaire persistante et pigmentaire nécrosique* ou *érythème ortié nécrosique*, toutes dermatoses trophiques à origine vraisemblablement centrale.

Traitement. — Aucun traitement spécial n'est à recommander contre cette affection (voir le traitement de l'urticaire).

VERRUES.

493

Synonymie. — Condylomes acuminés, pointus. — Verrues à pointe en forme de figue, saillantes, molles et humides. — Végétation dermique. — Excroissance en chou-fleur.

Définition. — Symptomatologie. — On doit réserver ce nom à des tumeurs verruqueuses de forme irrégulière, groupées en masses confluentes, comparables à des crêtes de coq, des champignons, des framboises, etc., sessiles ou pédiculées, rosées ou rougeâtres, parfois d'un rouge brillant; elles sont sèches ou humides et, dans ce dernier cas, ont une odeur très pénétrante, fétide.

Siège. — Elles siègent surtout aux organes génitaux, chez l'homme au gland et à la face interne du prépuce, chez la femme aux lèvres, à la vulve, dans le vagin; on les trouve encore à l'anus, à l'ombilic, aux aisselles, entre les orteils.

Marche. — Elles peuvent s'accroître indéfiniment ou disparaître facilement.

Étiologie. — Elle sont favorisées par la blennorrhagie, la leucorrhée de la grossesse.

Traitement. — Il faut les enlever au thermo-cautère, au galvano-cautère.

VERRUES.

LUCAS-CHAMPIONNIÈRE conseille des badigeonnages phéniqués, TARNIER une solution aqueuse concentrée de tanin. On a employé aussi l'acide acétique, le nitrate d'argent, le chlorure de zinc, les acides salicylique et acétique :

Acide salicylique.	2 grammes.
Acide acétique.	30 —
	(CIRO URRIOLA.)

le plomb caustique :

Oxyde de plomb.	0 ^{sr} ,25 centigr.
Solution de potasse caustique à 33°.	7 ^{sr} ,50
	(BOCKHART et TCHERNOMORDIK.)

l'acide trichloracétique (A. LANZ, de Moscou), la sabine :

Sabine pulvérisée.	5 grammes.
Sulfate de fer pulvérisé.	8 —
Alun calciné pulvérisé	8 —
	(NEUMANN.)

Il est bon de noter que d'une part ces derniers moyens ne sont souvent que palliatifs, mais que, d'autre part, les moyens chirurgicaux ont parfois provoqué l'avortement (VELPEAU, GAILLETON).

VERRUES

Définition. — Symptomatologie. — On désigne sous le nom de verrues (*poireaux*) de petites tumeurs cutanées rondes, rugueuses ou lisses (*verruques glabres*), granuleuses, papuliformes, mamelonnées (*acrothymion*), plus ou moins nombreuses, d'un volume variable, grosses comme un grain